

NOTE ET BILAN D'EXPÉRIENCE

*Réalisation d'une exposition virtuelle de documents d'archives à la Ville de Laval**

Agathe Duhamel

Il a fallu près de quinze ans pour que cette fusion se concrétise vraiment dans l'esprit des citoyens de l'Île Jésus. C'est seulement à partir de ce moment que Laval est vraiment née, car une ville n'est pas une ville tant que ses citoyens ne s'identifient pas à elle et ne portent pas son nom avec fierté.

Claude Asselin, directeur général, Ville de Laval

Cette citation confirme le rôle important du processus identitaire dans l'épanouissement d'une communauté. Puisque la Ville de Laval est le fruit d'une fusion réalisée en 1965, le projet d'une exposition virtuelle de documents d'archives mettant en valeur son histoire atteste de son évolution et de son enracinement. La mise en valeur sous cette forme du patrimoine archivistique contribue ainsi à l'atteinte de cet objectif.

Lors de la conception de notre exposition virtuelle qui a débutée en 2002, peu d'exemples et encore moins de documentation n'étaient disponibles sur la façon de mettre en marche un projet de cette nature. Par où devait-on commencer? Comment allait-on s'y prendre? Puisque toute situation comporte ses avantages et ses inconvénients, cela nous a obligés à faire preuve d'une certaine créativité. Le partage de cette expérience vise à combler une lacune quant à l'information disponible sur le sujet et surtout à encourager les services d'archives à réaliser un tel projet.

CONTEXTE

Probablement comme la majorité des centres d'archives, lorsque nous avons entrepris ce projet, nous avons l'impression de posséder une mine d'or d'informations néanmoins trop peu exploitée. Certes, quelques chercheurs consultaient nos fonds

* L'exposition s'intitule Les archives nous content des histoires... Elle est accessible à l'adresse suivante : <http://www.ville.laval.qc.ca/expoarchives>.

d'archives et y trouvaient quelques trésors cachés, mais d'autre part, les clientèles non spécialisées à la recherche d'informations générales sur l'histoire de la ville restaient sur leur appétit. Par conséquent, l'offre ne répondait pas adéquatement à la demande.

À partir de ce constat, nous avons deux choix. Nous pouvions continuer à diffuser nos documents d'archives à l'aide des instruments de recherche et ne combler que les besoins d'une certaine clientèle, ou bien nous pouvions également prendre en considération les besoins des clientèles non spécialisées et nous considérer nous-mêmes comme une source de diffusion de l'histoire en faisant « parler » nos documents d'archives. Nous avons opté pour la deuxième alternative. L'idée d'une exposition virtuelle répondait parfaitement à ce choix. Toutefois, il n'était pas question de prendre la place des historiens, mais plutôt d'offrir une histoire simplifiée afin de répondre efficacement à certains besoins fréquemment énoncés par notre clientèle.

FINANCEMENT

Nous avons soumis une demande de subvention au Réseau des archives du Québec (RAQ) qui a soutenu notre candidature auprès du Conseil canadien des archives (CCA) dans le cadre du programme du Réseau canadien d'information archivistique (RCIA). Puisqu'il s'agit d'un programme à frais partagés, les sommes requises pour la réalisation sont venues de deux sources. Premièrement, nous avons reçu une aide financière du CCA au montant de 23 460\$. Cette somme a été utilisée pour l'embauche d'une ressource professionnelle pendant une période de six mois, ainsi que pour l'acquisition d'un numériseur et d'un appareil photo numérique. Deuxièmement, les autres dépenses ont été assumées par la Ville de Laval. Il s'agissait principalement des salaires pour la supervision du projet, le développement informatique du site Web, le support et la fourniture des équipements informatiques, ainsi que la participation de tous les autres intervenants à l'interne.

GROUPE DE TRAVAIL

Le principal facteur de succès d'un tel projet repose sur la motivation et le professionnalisme de toutes les personnes impliquées. Nous avons eu la chance de pouvoir compter sur une telle équipe, qui réunissait une conseillère professionnelle en gestion des documents et des archives, un muséologue, un programmeur-analyste, la superviseuse du projet (la chef de division) et le directeur du Service du greffe.

La première personne à l'interne à être attirée à ce projet fut la conseillère professionnelle en gestion des documents et des archives. Les principales tâches qui lui ont été confiées furent :

- la préparation d'une demande de subvention ;
- la participation au processus de sélection du professionnel affecté au projet ;
- l'accompagnement du professionnel dans la phase initiale du projet ;
- le soutien professionnel au point de vue archivistique et historique ;
- la collaboration au concept et à la révision des textes.

Une fois la subvention obtenue, nous avons recruté un conseiller professionnel qui s'est joint aux ressources internes pendant six mois. Nous avons longtemps hésité sur la formation et le profil que devait avoir cette personne. Finalement, nous avons opté pour un muséologue qui possédait également une formation en histoire. Ce choix s'est avéré judicieux puisque ses compétences complétaient celles que nous avions à l'interne. Le travail qu'il a eu à accomplir comprenait :

- l'élaboration du concept de l'exposition ;
- l'élaboration du schéma de navigation ;
- le choix des thèmes ;
- la rédaction des textes ;
- la sélection des pièces à présenter ;
- la numérisation des documents ;
- la saisie et la présentation des données dans le logiciel de création de site Internet.

Le programmeur-analyste, responsable de toutes les applications informatiques de la Division gestion documentaire, a été affecté prioritairement à ce projet pendant quelques mois. Sa contribution a consisté à réaliser les opérations suivantes :

- le choix d'un logiciel de création d'un site Web ;
- la conception graphique (Cette tâche est le fruit d'un travail d'équipe mais la mise en production a été réalisée par le programmeur-analyste) ;
- la formation du personnel et le soutien technique sur l'utilisation des logiciels et des équipements ;
- la programmation et le développement informatique ;
- la mise en ligne du site et sa mise à jour ;
- la participation au choix des équipements.

La supervision du projet a été la responsabilité de la chef de la Division gestion documentaire, responsable des archives municipales et de la gestion corporative des documents. Ses tâches ont principalement consisté dans :

- les échanges avec le Réseau des archives du Québec et le Conseil canadien des archives ;
- la coordination des intervenants ;
- la sélection du personnel ;
- l'allocation des ressources ;
- la préparation des prévisions budgétaires et le suivi des dépenses ;
- le suivi administratif ;
- l'approvisionnement et l'acquisition des équipements ;
- l'approbation de tous les éléments du projet.

Finalement, le directeur du Service du greffe de la Ville de Laval a approuvé chacune des phases du projet et a assuré le lien avec les autorités municipales.

OBJECTIFS ET CLIENTÈLE CIBLE

Dès le départ, nous avons établi les objectifs qui nous ont guidés tout au long de ce projet et qui étaient de :

- mettre en valeur les documents d'archives ;
- répondre aux besoins d'informations sur l'histoire de la Ville ;
- susciter un intérêt pour l'histoire et le patrimoine ;
- rejoindre un vaste public ;
- donner un accès facile et convivial ;
- se doter d'un concept évolutif et organisé ;
- offrir un produit de qualité ;
- offrir la gratuité.

La clientèle visée était, en ordre d'importance :

1. Les citoyens
2. Les étudiants et les professeurs
3. Les touristes
4. Les ressources internes à l'administration municipale
5. Les historiens, les généalogistes et les chercheurs

La clientèle cible étant vaste et principalement non spécialisée, l'utilisation d'Internet était de loin le média le plus approprié. Il nous permettait de rejoindre et d'intéresser des personnes qui autrement ne se déplaceraient pas pour visiter une exposition ou pour consulter des documents au centre d'archives.

CONCEPT

Le concept de l'exposition a été développé en fonction des objectifs énumérés précédemment. Puisque notre objectif premier consistait à mettre en valeur nos documents d'archives, il allait de soi que nous devons posséder des pièces pour illustrer chacune des sections. Contrairement à une base de données constituée d'une série de représentations numériques des documents d'archives, une exposition se veut un produit fini. L'information doit y être présentée sous une forme plus accessible, attrayante et prête à être consommée.

Comme la plupart des services d'archives, nous avons une grande variété de documents à mettre en valeur sur des sujets tout aussi variés. Il a fallu trouver un concept nous permettant de relever ce défi. Notre choix s'est arrêté sur un concept bicéphale, présentant une section chronologique et une section thématique, ce qui nous ouvrait un grand éventail de possibilités. Un des avantages de ce concept est son caractère évolutif : il nous est possible d'ajouter en tout temps des informations sans altérer ce qui est déjà présent sur les pages de l'exposition.

Dans la section chronologique, nous pouvons exploiter les documents témoignant des grandes périodes de développement sur le territoire occupé par notre ville. Au total, 367 années d'histoire y sont présentées par tranches selon les époques les plus significatives.

La section thématique nous permet de tirer profit d'aspects plus spécifiques de notre passé et de répondre efficacement à des demandes fréquentes de nos usagers. Les thèmes retenus sont :

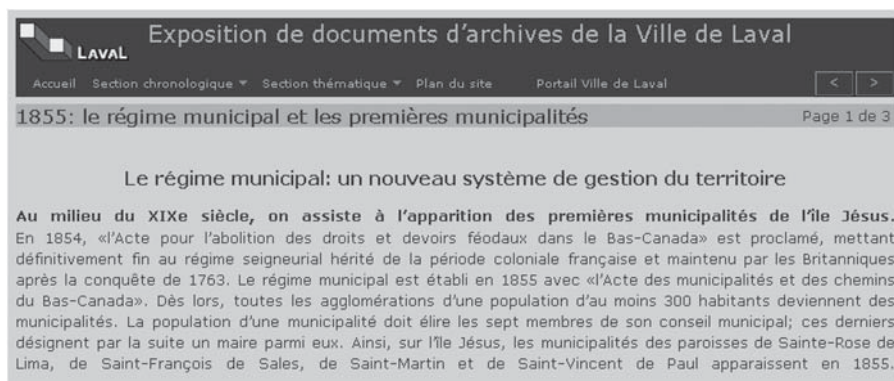
- Galerie des maires
 - Tous les maires et les conseillers municipaux depuis 1965 y sont représentés.
- Armoiries
 - En plus des armoiries de la Ville de Laval, on y retrouve l'illustration ainsi que la signification des armoiries des villes qui ont précédé la création de la Ville de Laval.
- Les trésors de nos livres d'or
 - Des extraits intéressants des livres d'or des municipalités antérieures à la création de la Ville de Laval sont proposés. On y met en valeur la beauté intrinsèque de certains livres ainsi que les contenus.
- Visites de personnalités
 - Cette section permet de rappeler le passage sur le territoire de la Ville de Laval de personnalités connues dans diverses sphères d'activités selon les époques.
- Paysages lavallois
 - De belles photographies illustrant des endroits ou des bâtiments faisant partie du décor lavallois y sont exposées. Elles sont regroupées selon la géographie du territoire.

Le choix des thèmes a reposé sur l'analyse du contenu de nos fonds d'archives. La condition requise pour illustrer un sujet représentant un intérêt pour notre clientèle cible était de posséder un nombre suffisant de pièces le concernant.

Enfin, le titre de l'exposition devait également refléter les objectifs identifiés au départ et résumer adéquatement notre concept. D'une part, nous devions y retrouver explicitement les mots « archives » et « histoire », mais d'autre part, il fallait qu'il soit suffisamment léger pour ne pas faire fuir la clientèle visée. Conséquemment, nous avons retenu « *Les archives nous content des histoires ...* ». Un effort de vulgarisation est aussi présent dans ce titre qui, à plusieurs reprises, a réussi à surprendre et à faire sourire.

RÉDACTION DES TEXTES

En raison de notre clientèle cible, nous avons choisi de présenter des textes très brefs. De plus, le langage et le vocabulaire se devaient également d'être clairs et usuels. Ce défi présupposait que la recherche historique soit approfondie, assimilée, résumée et vulgarisée. Cette approche a concerné principalement la section chronologique.

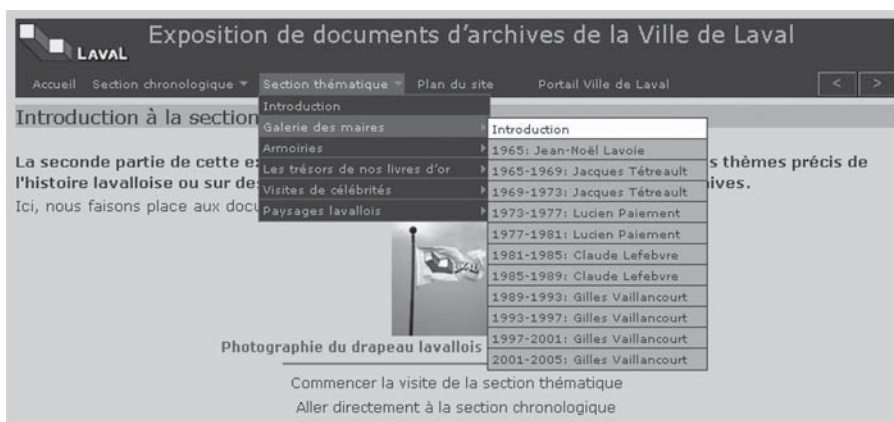


Chaque sous-section comporte un titre, une phrase exprimant l'idée principale et un paragraphe donnant un peu plus de détails. Ainsi, un visiteur peut ne lire que le titre et la première phrase pour obtenir l'essentiel de l'information. La lecture du paragraphe demeure facultative selon l'intérêt.

Chaque document présenté est accompagné d'une vignette explicative qui, elle aussi, se veut très brève et concise. La référence au fonds d'archives et au numéro de la pièce y est inscrite. Dans certains cas, les photographies choisies sont encore sous la responsabilité du Service des communications. Elles ne sont pas encore décrites selon les Règles de description pour les documents d'archives (RDDA), mais puisqu'elles seront versées sous peu, nous nous sommes permis de les utiliser dans notre exposition virtuelle. Tous les textes ont fait l'objet d'une révision par un professionnel en rédaction pour s'assurer de leur qualité avant d'être diffusés.

ERGONOMIE DU SITE

Le visiteur a le choix de se laisser guider à travers l'exposition en faisant défiler les pages selon la séquence proposée ou bien tout simplement de naviguer selon ses champs d'intérêts propres. Cette seconde option nous a obligés à concevoir une façon conviviale et rapide pour accéder aux différentes sections et sous-sections de l'exposition.



Avant tout travail relatif au contenu, un schéma de navigation a été élaboré dans les phases initiales du projet. Uniformité, simplicité et ergonomie ont été les buts recherchés.

Aucun aspect n'a été laissé au hasard. Plusieurs options ont été examinées avant de statuer sur le choix final des éléments suivants :

- En-tête
 - Nous n'avons pas voulu surcharger l'en-tête, c'est pourquoi seuls les éléments de base ont été retenus : le titre, le logo, le titre des deux sections, le plan du site et le retour au portail de la Ville. Des boutons de navigation vers la page suivante et la page précédente ont aussi été ajoutés afin de simplifier la navigation.
 - Il est possible de savoir exactement à quel endroit nous nous situons dans le site, car le titre de la sous-section et le numéro de la page consultée sont toujours identifiés immédiatement au-dessous de l'en-tête.
 - Le survol de la souris sur une des sections fait apparaître les choix disponibles parmi les sous-sections. La page en cours est représentée par une couleur différente dans cette liste déroulante.
- Couleurs
 - Nous avons fait des essais de couleurs de fonds avec les documents que nous avons choisi de mettre en valeur. Certains sont en noir et blanc, d'autres en couleur et, de plus, il s'y trouve des manuscrits aux teintes pâles, parfois fades. Les couleurs retenues sont celles qui ont donné les résultats les plus significatifs. Plus tard, dans d'autres projets, nous avons utilisé des reproductions de ces pages et la couleur est alors devenue une marque de référence à l'exposition virtuelle.
- Animation de la page d'accueil
 - Nous voulions une page d'accueil vivante, qui donne le goût de visiter l'exposition. En outre, nous avons décidé de ne pas utiliser de technologie pouvant limiter l'utilisation du site. Lorsque nous avons trouvé le moyen d'ajuster l'affichage selon la configuration de l'ordinateur de notre visiteur, nous avons fait alors une exception pour la page d'accueil en utilisant sur celle-ci la technologie Flash.
 - Il était important de donner la possibilité de mettre fin à l'animation de la page d'accueil, car, pour un visiteur régulier et assidu, le mouvement des images peut devenir inutilement long et, par le fait même, un irritant.
- Présentations de vidéos
 - Nous avons décidé, compte tenu du temps et du budget à notre disposition, de ne pas inclure de présentations de documents audiovisuels. Toutefois, il n'est pas exclu d'en ajouter ultérieurement.



Page d'accueil

- Police de caractères
 - Nous avons choisi la police de caractères Verdana, qui fonctionne bien dans tous les environnements informatiques.
- Présentation des documents de plusieurs pages
 - Dans la plupart des cas de documents de plusieurs pages, il a été décidé de ne pas alourdir la page Web en ne présentant que la première page, mais avec une mention du nombre total de pages. Les pages suivantes sont affichées dans la fenêtre d'agrandissement en naviguant de page en page.
- Possibilité d'impression
 - Pour atteindre les objectifs visés, principalement celui de faire connaître l'histoire de la ville, il était clair que nous devions permettre la copie et l'impression autant des textes que des images.

TECHNOLOGIE

Il a été établi dès le départ que la technologie utilisée sur le site ne devait pas être un frein à la consultation. Un des objectifs énumérés précédemment était de rejoindre la plus vaste clientèle. De plus, en tant que municipalité, il était important que tous les citoyens puissent y accéder peu importe leur système d'exploitation, leur fureteur et les versions de ceux-ci. Les choix des technologies devaient donc répondre à ces critères. C'est pourquoi nous avons opté pour la simplicité et la convivialité.

Cette décision ne fut pas sans effet sur le développement du site. Ainsi, chaque fonctionnalité a dû être testée sur plusieurs configurations. Pour que la navigation soit des plus aisées, des efforts de programmation ont dû être déployés en arrière-plan en faisant en sorte qu'ils soient transparents pour l'utilisateur.

Le logiciel utilisé pour la création des pages Web fut Macromedia Dreamweaver MX. Ce logiciel présente l'avantage de permettre de modifier en lot et en cascade des éléments sur l'ensemble des pages. Bien que ce logiciel soit performant, il a néanmoins fallu intégrer de la programmation pour exécuter des tâches très spécifiques, telle que la gestion des fenêtres d'agrandissement des images.

NUMÉRISATION

La numérisation a été réalisée à l'aide d'un appareil Epson Expression 1640 XL. Cet appareil peut réaliser des reproductions couleur de grande qualité et accepte des formats pouvant aller jusqu'à 11 par 17 pouces. Les objets en trois dimensions ont pour leur part été photographiés à l'aide d'un appareil photo numérique de marque Nikon, modèle Coolpix 4500. Un module s'adaptant à cette caméra a été utilisé pour la numérisation des diapositives. Nous avons utilisé le logiciel Photoshop d'Adobe pour le traitement des images numériques. Dans le cas des registres trop fragiles pour être mis à plat sur le numériseur, nous avons procédé au moyen de l'appareil photographique et d'un trépied.

La numérisation en vue de la diffusion sur Internet est bien différente de celle réalisée pour la conservation préventive. En effet, sur Internet, la grosseur des fichiers devient un facteur important pour la vitesse de transmission. Des images de trop grande qualité auraient été extrêmement longues à télécharger et des images de trop piètre qualité n'auraient pas été lisibles. Il fallait trouver un juste équilibre entre la qualité et le poids des fichiers. En raison de la grande variété de types de documents et de leurs caractéristiques, il a été impossible de statuer de façon globale sur un nombre prédéfini de points par pouce (ppp). Un manuscrit ancien ou une photographie récente n'exigent pas le même traitement. La ligne directrice que nous avons suivie a consisté à aller chercher le minimum de poids en octets pour une visibilité acceptable. De plus, puisque toutes les images présentées sur le site peuvent être agrandies, pour une même image, il existe souvent deux fichiers avec des paramètres différents afin que leurs représentations dans les deux formats soient optimisées.

Environ 600 images sont présentées sur le site. Ces documents se retrouvent à l'origine sur des formats variés tels que :

- Documents textuels
 - Coupures de presse
 - Manuscrits reliés
 - Livres d'or
 - Publications (fascicule, dépliant)
 - Rapports
- Documents iconographiques
 - Dessins (armoiries, portrait)
 - Photographies (papier, diapositive)
- Documents cartographiques

- Objets
 - Plaques
 - Sceaux
 - Sculptures

La numérisation a été adaptée à chaque support selon ses caractéristiques propres. Un des avantages de la diffusion sur Internet est de ne pas endommager les documents d'archives : ils sont numérisés avec précaution et immédiatement reclassés dans les voûtes. Donc, une seule manipulation pour une multitude de consultations.

BANC D'ESSAI

À chaque étape de réalisation importante, le projet a été soumis à des personnes ne faisant pas partie du groupe de travail afin d'obtenir des commentaires et suggestions. Nous avons favorisé la participation de personnes ne connaissant pas le domaine des archives. Sans être formalisé ni structuré, ce processus nous a cependant permis d'améliorer grandement notre produit et a constitué une phase essentielle du projet. Les principales suggestions ont porté sur l'aspect visuel du site et sur la navigation.

Naturellement, nous avons fait une démonstration auprès du Comité exécutif de la Ville de Laval afin d'obtenir son consentement à la diffusion du site. Cette présentation a suscité un vif intérêt de la part des élus et leur approbation a été inconditionnelle.

PROMOTION

Une fois l'exposition en ligne, il a fallu la faire connaître. Cette étape fut également primordiale pour l'atteinte des objectifs visés. Nous avons entrepris les démarches promotionnelles suivantes :

- annonce en page d'accueil du portail de la Ville de Laval pendant plusieurs mois ;
- envoi d'une lettre aux membres du conseil municipal, aux institutions d'enseignement sur le territoire, à la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus et aux anciens maires ;
- envoi d'une note et d'une affiche aux responsables des bibliothèques sur le territoire lavallois ;
- réalisation d'une exposition « réelle » basée sur ce site dans le cadre des Journées de la culture ;
- rencontre avec un journaliste aux fins de rédaction d'un article dans un journal local, invitation dans la revue mensuelle de l'Association des archivistes du Québec (AAQ), *La Chronique*, et article dans la revue *Le Carrefour* de la Corporation des officiers municipaux agréés du Québec (COMAQ) ;
- fabrication et distribution de signets ;
- lien sur le site du Réseau des archives du Québec (RAQ), du Réseau canadien d'information archivistique (RCIA) et de l'Unesco.



Signet

BILAN

Nos efforts ont porté fruit puisque, du 1^{er} mai 2003 au 1^{er} mai 2005, 7500 visiteurs ont parcouru notre exposition virtuelle. Puisque la clientèle visée est sensiblement différente des habitués des centres d'archives, ce sont 7500 personnes qui ne seraient probablement jamais entrées en contact avec les documents d'archives de la Ville de Laval sans cette exposition virtuelle.

Après deux ans de diffusion, nous pouvons constater que nos objectifs sont atteints. Cette nouvelle source d'information sur l'histoire et le patrimoine est grandement utilisée et fait maintenant partie des outils à la disposition des citoyens et des étudiants. L'exposition est là pour y rester. Elle s'intègre parfaitement aux orientations de la politique culturelle de la Ville de Laval qui mentionne que « l'étude du passé, la recherche de nos racines, constituent un sujet d'intérêt pour un nombre grandissant de citoyens. À l'instar de ses citoyens, Laval porte un vif intérêt à son histoire et à son patrimoine et veut rendre accessibles à tous les Lavallois les documents qui témoignent de leur passé ».

Cette exposition en ligne permet aussi de dégager une partie de la charge de travail du personnel du centre d'archives qui consiste à répondre à la pièce à des demandes *ad hoc* sur l'histoire de la ville. Souvent, la simple référence à notre exposition virtuelle répond à leurs requêtes.

Il est surprenant de constater que l'exposition virtuelle a conduit à deux expositions bien réelles : une mentionnée précédemment dans le cadre des Journées de la culture et une autre dans le cadre du 40^e anniversaire de la Ville de Laval en 2005. Cette dernière est une exposition qui circulera dans 14 édifices différents à travers la ville au cours de l'année. Ce thème du 40^e anniversaire inspire également les organisateurs de plusieurs événements se tenant sur notre territoire, par exemple une fête en hommage aux bénévoles ou le gala annuel de la Chambre de commerce, qui veulent utiliser ce thème et nous demandent le fruit de notre exposition pour l'illustrer. Il en est de même avec les médias, télévisions et journaux qui utilisent en partie notre exposition pour souligner l'histoire de la Ville de Laval en cette année de festivités.

Cette visibilité a également généré une demande auprès de notre service pour obtenir des reproductions de documents d'archives tirés de notre exposition virtuelle afin de décorer des lieux de l'administration municipale récemment aménagés.

D'autres activités de promotion ou de partenariat sont à prévoir, notamment auprès des résidences pour personnes âgées. Notre exposition itinérante pourrait être

très appréciée par les occupants de ces résidences qui sont souvent moins mobiles et pour lesquels l'accessibilité à Internet n'est pas toujours facile.

Nous prévoyons procéder à des mises à jour de notre exposition virtuelle pour faire évoluer ce site. De nouveaux thèmes ainsi que d'autres documents pourront compléter et améliorer le contenu diffusé actuellement. Il est aussi prévu de développer un volet éducatif en ajoutant des questionnaires et des jeux.

CONCLUSION

Force est de constater que cette aventure nous mène bien plus loin que nous l'avions prévu et espéré. Certes, nous avons atteint tous les objectifs que nous nous étions fixés au départ, mais l'exposition virtuelle est devenue un outil promotionnel incontestable. Elle constitue un véritable tremplin pour notre service d'archives. En plus de faire connaître nos archives, elle a donné l'opportunité de faire apprécier notre travail. Même après deux ans d'existence, il est encore trop tôt pour mesurer l'ampleur d'un tel rayonnement. Toutefois, les efforts investis dans ce projet sont grandement récompensés et le bilan est plus que positif.

En conclusion, nous suggérons fortement à tous les centres d'archives de réaliser une exposition virtuelle de documents d'archives. Les retombées ne peuvent être que bénéfiques, et ce autant pour la clientèle et l'institution que pour le service d'archives lui-même. L'investissement en temps et en ressources sera rentabilisé à coup sûr. En adoptant un concept évolutif, il est possible de commencer par une exposition plus modeste et de la compléter graduellement selon les ressources disponibles. L'important étant de débiter... Bonne chance!

Agathe Duhamel Chef de division gestion documentaire. Ville de Laval